



GUIDE CINÉMA

Hideko Takamine
et Yûzô Kayama
illuminent cette
histoire d'amour
impossible entre
deux êtres blessés.

L'AMOUR
À LA BAGUETTE

DATANT DE 1964, « UNE FEMME DANS LA TOURMENTE » EST UNE MERVEILLE DU GRAND CINÉASTE JAPONAIS, MIKIO NARUSE. INÉDIT EN FRANCE, À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT.

Dans une ville de province au Japon, Reiko, veuve de guerre, s'occupe seule du magasin de ses beaux-parents depuis dix-huit ans. L'héritier de la boutique, Koji, 25 ans, a abandonné son emploi à Tokyo pour « s'amuser ». Mais l'ouverture d'un supermarché menace de faire disparaître le petit commerce familial. Le Japonais Mikio Naruse (1905-1969) a peut-être pensé à *La Princesse de Clèves* pour tourner cette histoire d'amour impossible entre deux êtres blessés. Dans son film datant de 1964, inédit en France et tourné en noir et blanc avec une sobriété et une élégance rares, il traite de la notion de sacrifice et pose un regard avant-gardiste sur la condition féminine. Considéré comme un

réalisateur de « Shomin-geki » (théâtre populaire ou théâtre du bas peuple), il dépeint un milieu où le qu'en dira-t-on influe sur des destins ordinaires. Plus âgée que Koji, Reiko est « bonne à marier », assurent ses belles-sœurs, qui aimeraient l'éloigner d'un héritage éventuel. À travers elles, Naruse égratigne une société superficielle qui ne s'embarrasse pas de la morale. On est dans Flaubert, Balzac, Brecht aussi.

Tous les ingrédients du mélodrame sont là : les grands sentiments, la vie et la mort,



**UNE FEMME
DANS LA TOURMENTE**
Drame de Mikio Naruse.

AVEC :
Hideko Takamine,
Yûzô Kayama...

DURÉE :
1 h 38.

Le cinéaste avait une nouvelle fois offert un rôle à la hauteur de son actrice fétiche, Hideko Takamine (elle a joué dans dix-sept de ses films). En prêtant son inquiétude à l'honnête Koji, celle-ci irradie à l'image. Tout comme son partenaire, le séduisant Yûzô Kayama, d'une justesse prodigieuse. ■

N. S.